

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que les objets mobiliers suivants se caractérisent comme suit :

1-2. Crucifixion (triptyque, début 16^e siècle)

Le triptyque d'un artiste anonyme daté de première moitié du 16^e siècle représentant une scène de crucifixion et de mise au tombeau est une œuvre d'une étonnante qualité et un exemple unique d'un tel travail conservé au Grand-Duché, ce qui s'applique également à la Descente de croix (huile sur panneau) d'un artiste anonyme du 17^e siècle, donné à la Congrégation Notre-Dame par le juriconsulte Jean de Wiltheim (1558-1636).

3-4. Diptyque d'Albrecht Bouts

Le diptyque d'Albrechts Bouts (v.1451/1455-1549) magnifiquement mis en valeur dans une exposition internationale en 2016 (Sang et larmes - Albrecht Bouts et les Images de la Passion) et exposé de manière permanente actuellement au MNHA, constitue la principale œuvre d'art de la fin du Moyen-Âge des collections nationales. Propriété de la Congrégation Notre-Dame depuis plusieurs siècles, le diptyque en question est un des prototypes réalisés par l'artiste Albrecht Bouts lui-même et qui fut recopié ensuite par les collaborateurs de son atelier. Il s'agit donc d'une œuvre majeure de cet artiste de renommée internationale et constitue, à ce titre, un objet d'étude de première importance pour l'histoire de l'art internationale. Le MNHA et l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) de Bruxelles, sous la direction de Valentine Hendricks, ont mené des recherches et des restaurations intensives et coûteuses sur le diptyque il y a plusieurs années.

5. Croix-Reliquaire (staurothèque)

La croix-reliquaire (staurothèque) du 13^e siècle, richement ornée de pierres précieuses, est sans conteste une des pièces maîtresses de l'exposition permanente d'art ancien du MNHA. Cette croix-reliquaire aurait appartenu à la collection des archiducs Albert et Isabelle de Habsbourg qui furent gouverneurs généraux des Pays-Bas méridionaux de 1598 à 1621. En 1737, la famille Arnoult en fit don à la Congrégation Notre-Dame. À la fois l'extrême qualité du travail d'orfèvrerie, exécuté selon des modèles byzantins, la provenance prestigieuse et les liens historiques de l'objet avec le Duché puis le Grand-Duché de Luxembourg, rendent le classement de cet objet inévitable.

6. Hanap

Le hanap (Deckelbecher) en argent d'Augsbourg et portant le poinçon de l'orfèvre Conrad Stierlin ou Stierlen, provient de la prestigieuse succession du prince Pierre-Ernest de Mansfeld (1517-1604). En tant que gouverneur du Duché de Luxembourg, Pierre-Ernest de Mansfeld fut le seul véritable prince

à avoir résidé dans notre pays et à y avoir tenu cour à l'époque de la Renaissance. Les archives, notamment celle d'une vente organisée par son petit-fils René de Chalon en 1607, nous révèlent que Mansfeld possédait une grande collection d'objets d'orfèvrerie. Après son décès, non seulement le château qu'il avait fait construire à Clausen fut détruit, mais sa prestigieuse et pléthorique collection d'œuvres d'art, d'objets d'antiquité et de livres fut décimée. Les objets ayant appartenu à Mansfeld sont aujourd'hui extrêmement rares, fait qui à lui seul devrait justifier le classement, afin d'éviter que le hanap ne puisse être exporté à l'avenir. À souligner que certains tableaux de la collection du gouverneur Mansfeld sont aujourd'hui conservés dans de prestigieuses musées à l'étranger, à l'exemple du Prado à Madrid. Le hanap en question a été donné à la Congrégation Notre-Dame par les enfants de Mansfeld, Charles II et Anne-Marie de Mansfeld. La qualité d'exécution de ce gobelet de cérémonie réalisé vers 1567-1585, est remarquable. Il fut modifié en ciboire, probablement au début du 18^e siècle.

7. Ostensoir de Marguerite de Busbach

Dans le domaine du mobilier liturgique, la Congrégation Notre-Dame possède également des objets d'une grande qualité artistique et d'importance historique sans égale pour notre pays. Ainsi l'ostensoir aux armoiries des familles de Wiltheim et de Busbach du 17^e siècle est un objet d'une importance capitale pour l'histoire à la fois de la Congrégation Notre-Dame et de celle des familles nobles et bourgeoises des 16^e et 17^e siècles au Luxembourg. Fabriqué par un orfèvre inconnu des Pays-Bas du Sud, l'ostensoir a été donné en 1631 au couvent par Marguerite de Busbach, une des deux fondatrices de la congrégation.

8. Crucifix sur socle

Le crucifix sur socle datant du 17^e ou début du 18^e siècle, revêtu de plaques d'argent ornées de bijoux et de médailles Renaissance (datant de vers 1580) a été probablement réalisé dans un atelier d'orfèvrerie des Pays-Bas du Sud. Il a été donné vers 1720 par Charles-Guillaume d'Arnoult et son épouse Anne-Marie de Linden à la Congrégation Notre-Dame

9. Münstermadonna

La sculpture de la Vierge à l'enfant, dite « Münstermadonna » du 17^e siècle est une œuvre d'une qualité artistique remarquable lié intimement à l'histoire religieuse du Duché de Luxembourg. Elle a été retiré du dépôt du MNHA par la congrégation en novembre 2016. L'endroit de conservation de cette magnifique statue nous est actuellement inconnu.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national des 9 objets énumérés ci-avant.

Christina Mayer, John Voncken, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Michel Pauly, Sala Makumbundu, Max von Roesgen, Nico Steinmetz, Marc Schoellen, Paul Eilenbecker, Christine Muller, Claude Schuman, Anne Greiveldinger.

Luxembourg, le 16 septembre 2020